

Communication

Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone +41 58 631 00 00
communications@snb.ch

Zurich, le 19 mars 2020

Examen du 19 mars 2020 de la situation économique et monétaire

La Banque nationale poursuit sa politique monétaire expansionniste, accroît le montant exonéré du taux d'intérêt négatif pour les banques et examine la possibilité de mesures supplémentaires

Le coronavirus place la société et l'économie suisse devant des défis hors du commun. L'incertitude s'est très fortement accrue à l'échelle de la planète, et les perspectives de l'économie mondiale comme de l'économie suisse se sont considérablement assombries. Le franc s'est de nouveau apprécié, et les marchés financiers mondiaux subissent une forte pression.

Dans ce contexte exceptionnel, le cours expansionniste de la politique monétaire de la Banque nationale est d'autant plus nécessaire pour garantir des conditions monétaires appropriées en Suisse. La Banque nationale suisse (BNS) laisse inchangés, à $-0,75\%$, son taux directeur et le taux d'intérêt négatif appliqué aux avoirs à vue à la BNS. Elle intervient de manière accrue sur le marché des changes pour contribuer à stabiliser la situation, en tenant compte de la situation pour l'ensemble des monnaies. Le taux d'intérêt négatif et les interventions de la BNS sont nécessaires pour réduire l'attrait des placements en francs et contrer ainsi les pressions à la hausse sur la monnaie suisse.

En outre, la Banque nationale collabore étroitement avec le Conseil fédéral afin de soutenir au mieux l'économie.

Le système financier suisse est doté de suffisamment de liquidités. Si nécessaire, la Banque nationale prendra des mesures supplémentaires pour garantir l'approvisionnement en liquidités. De plus, dans le cadre des accords de swap élargis conclus avec d'autres banques centrales, elle met à disposition des liquidités avant tout en dollars des Etats-Unis.

Communiqué de presse

En particulier dans les prochains temps, le comportement des banques va jouer un rôle déterminant pour l'évolution de la conjoncture en Suisse. Afin de les renforcer dans ce rôle, la Banque nationale accroît au 1^{er} avril 2020 le montant exonéré en faisant passer le facteur d'exonération de 25 à 30, ce qui réduira la charge de l'intérêt négatif pour le système bancaire.

Ces dernières années, les banques ont accumulé un volume substantiel de fonds propres et de liquidités. Elles ont par conséquent les moyens pour affronter des situations économiques difficiles. Afin d'accroître encore leur marge de manœuvre, la BNS étudie s'il est possible, malgré les risques sur les marchés hypothécaire et immobilier, d'assouplir le volant anticyclique de fonds propres.

Dans le contexte actuel, il est extrêmement difficile d'évaluer les perspectives économiques, et toute prévision est entourée d'une incertitude inhabituellement élevée. Cela vaut tant pour la croissance que pour l'inflation.

La nouvelle prévision d'inflation conditionnelle est plus basse que celle de décembre. Cela s'explique essentiellement par la baisse des cours du pétrole, le repli marqué des perspectives de croissance et le renforcement du franc. La prévision s'inscrit légèrement en dessous de zéro (-0,3%) pour 2020. L'inflation devrait être légèrement positive pour 2021 (0,3%) et progresser en 2022 pour s'inscrire à 0,7%. La prévision d'inflation conditionnelle repose sur l'hypothèse d'un taux directeur de la BNS maintenu constant à -0,75% pendant les trois prochaines années.

Durant les dernières semaines, les perspectives de l'économie mondiale se sont brusquement modifiées. En début d'année, diverses enquêtes laissaient encore présager une reprise conjoncturelle à l'échelle de la planète. De même, le recul des tensions commerciales internationales laissait anticiper un regain de l'activité économique mondiale dans les prochains mois. Mais la propagation mondiale du coronavirus et les mesures nécessaires à son endiguement ont coupé court à cette évolution et auront des répercussions importantes sur l'économie.

En Chine, l'activité économique a fortement reculé dès janvier dans un grand nombre de régions. Depuis la mi-février, le virus se propage à l'échelle de la planète, notamment à d'importants partenaires commerciaux de la Suisse en Europe et en Amérique. Dans tous les pays touchés, les restrictions imposées à la mobilité de la population, les interruptions dans la production et dans les chaînes logistiques ainsi que la baisse de la consommation pèseront fortement sur l'activité économique.

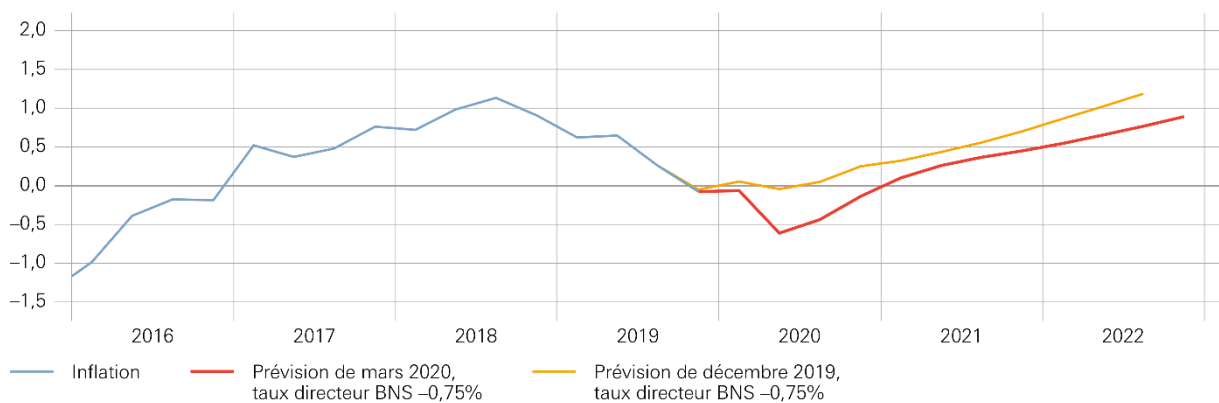
Dans un tel contexte, les perspectives de l'économie mondiale sont extrêmement incertaines. Au premier semestre, il faut s'attendre à des conséquences économiques marquées. La vitesse à laquelle l'économie mondiale amorcera ensuite une reprise dépendra essentiellement de l'effet conjugué des politiques sanitaire, budgétaire et monétaire.

Communiqué de presse

La propagation du coronavirus a considérablement assombri les perspectives de court terme en Suisse également. En décembre, la Banque nationale tablait encore sur une croissance comprise entre 1,5% et 2% pour 2020. Cependant, le net repli conjoncturel à l'échelle mondiale et les mesures prises pour endiguer le virus entraîneront, en Suisse aussi, un recul prononcé de l'activité économique au premier semestre. Dès que les mesures prises en Suisse et dans les autres pays pourront être levées, l'activité économique devrait certes amorcer un retour progressif à la normale. Même dans cette hypothèse, il est cependant probable que la croissance du PIB suisse sera négative sur l'année 2020 prise dans son ensemble. Le retour à la normale à partir du second semestre pourrait alors déboucher sur une croissance forte en 2021.

PRÉVISION D'INFLATION CONDITIONNELLE DE MARS 2020

Variation en % de l'indice suisse des prix à la consommation par rapport à l'année précédente



Sources: BNS et OFS.

INFLATION OBSERVÉE, MARS 2020

	2016				2017				2018				2019				2017	2018	2019
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
Inflation	-1,0	-0,4	-0,2	-0,2	0,5	0,4	0,5	0,8	0,7	1,0	1,1	0,9	0,6	0,6	0,3	-0,1	0,5	0,9	0,4

Source: OFS.

Communiqué de presse

PRÉVISION D'INFLATION CONDITIONELLE DE MARS 2020

	2019				2020				2021				2022				2020	2021	2022
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
Prévision de décembre 2019, taux directeur BNS -0,75%					-0,1	0,1	0,0	0,0	0,3	0,3	0,4	0,6	0,7	0,9	1,0	1,2		0,1	0,5
Prévision de mars 2020, taux directeur BNS -0,75%					-0,1	-0,6	-0,4	-0,1	0,1	0,3	0,4	0,5	0,5	0,7	0,8	0,9	-0,3	0,3	0,7

Source: BNS.